

L'impact des changements intervenus dans l'enquête Emploi en 2003 sur la qualité de ses résultats.

Dominique GOUX
INSEE-DSDS

La plupart des enquêtes sur les forces de travail sont réalisées sur un échantillon constitué de plusieurs sous-échantillons indépendants, chacun étant interrogé plusieurs fois successivement. Par exemple, l'échantillon de l'enquête sur les forces de travail française, en l'occurrence l'enquête Emploi, est constitué de 6 sous-échantillons indépendants, chaque sous-échantillon étant interrogé 6 trimestres de suite. D'un trimestre sur l'autre 1/6^{ème} de l'échantillon est ainsi renouvelé.

Chaque trimestre, on peut alors estimer les résultats de l'enquête sur les 6 sous-échantillons (indépendants). Le fait que les résultats soient significativement différents entre les sous-échantillons est repéré dans la littérature académique sous le nom de « biais de rotation » ou de « d'effet du temps passé dans l'échantillon ». On s'intéresse dans la première partie de cet article au biais de rotation sur l'estimation du nombre de chômeurs et du taux de chômage dans l'enquête Emploi française, dans sa nouvelle formule mise en place depuis le 1^{er} janvier 2003. On compare ce biais de rotation à celui relevé dans les enquêtes sur les forces de travail américaine, canadienne, espagnole et hollandaise, mais aussi à celui observé dans l'ancienne série d'enquêtes Emploi conduite entre 1990 et 2002.

Dans un second temps, l'article examine les différences obtenues sur d'autres résultats de l'enquête, selon le nombre d'enquêtes passées déjà réalisées dans le même logement, mais aussi selon le mode de collecte - par téléphone ou par visite. On s'intéresse à la durée hebdomadaire de travail et ses différentes composantes (heures supplémentaires, congés, etc.), à la mobilité professionnelle d'un trimestre à l'autre, à la participation à des actions de formation.